

FRANCE - AMÉRIQUE

25 FÉVRIER - 3 MARS 2006 N° 1759 \$1,50

TÉL. (212) 221-6700 / FAX. (212) 221-6997/ 1560 BROADWAY, SUITE 511, NEW YORK, NY 10036-1525



At home in Chinatown

Venue terminer ses études à New York il y a huit ans, Virginia Sommet est devenue l'artiste touche-à-tout de Chinatown.

Dernière page



Père du prêt-à-porter

Le Fashion Institute of New York consacre une exposition à Lucien Lelong, considéré comme l'inventeur du prêt-à-porter.

Pages 14-15

La France est à son tour touchée par l'épizootie

Grippe aviaire : la mobilisation

La découverte, dans une commune de l'Ain, du virus H5NI, la forme la plus virulente de la grippe aviaire, sur un canard mort, a conduit la France à renforcer son dispositif sécuritaire. Si la transmission de la maladie à l'homme n'est pas à craindre pour l'instant, il s'agit de protéger les élevages français qui, avec près de 700 millions de volatiles, sont les premiers d'Europe.



Pages 8 et 9 Exercice de désinfection de véhicules près d'un élevage de poulets en Bretagne.



Le Lycée Rochambeau fait son cinéma

Le Lycée français Rochambeau de Washington est le premier établissement scolaire à programme non américain invité au festival du film indépendant de Sundance. Ses élèves de Première inscrits dans la section Cinéma ont assisté à l'édition 2006 le mois dernier à Park City, dans l'Utah, où ils ont rencontré acteurs et réalisateurs.

Page 16

Magazine

Portrait Cette jeune artiste française de New York sculpte, chante et écrit

La touche-à-tout de Chinatown

Venue terminer ses études à New York il y a huit ans, Virginie Sommet n'en est jamais repartie. Artiste éclectique, elle multiplie les projets et commence à récolter ce qu'elle a semé.

Par Thomas ADAMSKY

Son chapeau en forme de tête de chat sur la tête, Virginie Sommet enfourche son vélo noir tous les jours pour traverser Downtown. En colocation avec deux autres Françaises dans un atelier/loft de Chinatown, cette Normande est une hyperactive. Outre ses créations d'art conceptuel qu'elle expose dans son atelier (1) ou fait porter dans « Art Salon », elle s'occupe de son site Internet, multiplie les contacts avec des galeries, donne des « cours » de conversation en Français et accueille des touristes en

Bed&Breakfast. « Ici, on est en survie. Si on croit que tout est acquis, New York vous met une belle gifle. On doit toujours rester vigilant, humble et avoir des idées pleines la tête car on peut tout perdre très rapidement ». Virginie saisit donc les opportunités. Elle a d'ailleurs créé les « Girls Goals », un club de femmes dynamiques, de milieux différents, qui se réunissent une fois par mois pour parler de leurs projets et s'aider mutuellement. Monique Martens, productrice pour la télévision néerlandaise en fait partie : « Virginie, c'est de la dynamite ! Je ne sais pas comment elle fait. En une journée, elle en fait plus que nous en une semaine.



Virginie Sommet dans son univers new-yorkais de Chinatown : « Ici, on ne te demande pas ton background. Si tu n'es pas à la hauteur, on ne te fait pas de cadeau mais au moins on te donne une chance ! » (Photo Thomas Adamsky)

Tout ce qu'elle a réussi à accomplir depuis qu'elle est arrivée dans cette ville, c'est vraiment incroyable ». Mai Tran, cinéaste et membre du clan you-jos : « Elle a vraiment l'esprit new-yorkais. Par exemple, elle a créé son studio d'artiste dans ce qui était un sweet shop du dernier quartier frontière de Manhattan, Chinatown ». Son look excentrique fait également parti du personnage. « A Paris, on me regardait comme si j'étais folle. Ici, les gens s'en fichent. Ils sont beaucoup plus ouverts. C'est une des raisons pour lesquelles je me sens si bien à New York. Quand je pense que j'ai porté des robes Cyrillus à Notre Dame de Liesieux... J'ai fait du chemin depuis ! ».

Originaire d'une famille bourgeoise catholique de Basse-Normandie, Virginie n'a en effet pas suivi la « voie classique ». À 19 ans, elle « étouffe » dans le cocoon familial et quitte tout pour Paris avec « 14 sacs et le numéro de téléphone d'un ami rencontré quelques mois plus tôt ». Une deuxième naissance. « Je voulais sortir de mon ghetto et il a fallu que je réapprenne tout. J'étais très naïve et inconsciente aussi. Mais quand j'y repense, ça a été une chance ». Douée pour tout ce qui touche à l'art, Virginie ose, frappe aux portes et ouvre rapidement sa propre galerie d'art puis une école de danse à Montmartre. L'été de ses 21 ans, elle s'envole « sur un coup de tête » pour New York et se perfectionne au Broadway Dance Center pendant plusieurs semaines. Elle retourne à Manhattan six étés de suite. Son goût d'apprendre la pousse aussi à reprendre des études d'art plastique qui la mènent une fois encore à New York, au

Hunter College dans le cadre d'un échange en 1998. « L'aventure ne devait durer qu'un an. Ensuite j'avais prévu de partir à Tokyo mais j'ai obtenu un visa de cinq ans alors je me suis dit que c'était peut-être un signe. Et aujourd'hui, je suis toujours là ».

Un trophée pour Nelson Mandela

Au début pourtant, tout n'a pas été si facile. Comme beaucoup à New York, Virginie a connu des « galères » de logement. « Du jour au lendemain, je me suis retrouvée avec un loyer qui est passé de 800 à 3.800 dollars car la personne qui louait l'appartement avec moi n'a pas pu rester aux États-Unis à la tête la panique mais j'ai réussi à trouver l'argent en une semaine. Ça met dans le bain ! ». Tout en travaillant sur ses sculptures d'art contemporain, Virginie commence à gagner sa vie dans une galerie de Soho et devient aussi directrice artistique sur un film après avoir rencontré le réalisateur dans une soirée : « Je n'avais aucune expérience mais il a été séduit par une de mes idées. En France, si tu étudies l'économie, on te catalogue tout de suite et tu feras ça toute ta vie même si tu es douée pour autre chose. Ici, on ne te demande pas ton background. Si tu n'es pas à la hauteur, on ne te fait pas de cadeau mais au moins on te donne une chance ! ». Aujourd'hui, Virginie arrive à vivre de son art « même si certains nous restent plus difficiles que d'autres ». En revanche, sa nouvelle collaboration avec Action contre la Faim lui a ouvert des portes. Ses idées et sa façon de tra-

vailler ont tapé dans l'œil des responsables de l'organisation humanitaire. Virginie a réalisé deux œuvres pour récompenser le président Nelson Mandela et l'archevêque Desmond Tutu. « Elle s'intéresse à l'aspect humain et à toutes les cultures, ça se ressent à chaque fois dans son travail », explique Lola Niasse, une de ses « copines », styliste dans le West Village, New-Yorkaise de cœur. Virginie ne se voit pas ailleurs et pense acheter un « brownstone Uptown ». Gary Saint-Clare, son ami directeur artistique avoue : « Avec son vélo, Virginie a été partout dans New York. Elle connaît mieux la ville que moi alors que je suis d'ici. Elle est curieuse de tout ! ». Et énergique : après avoir enregistré un « single » l'an passé, Confinure, cette touche-à-tout pense désormais à un album et a récemment terminé un livre de chroniques, *Only in New York Darling*, après quatre ans d'écriture. « L'idée du bouquin est née après le 11 septembre. J'étais en vacances en France lors des attentats et quand je suis rentrée, j'ai eu besoin d'exprimer mon amour pour cette ville qui m'a déconstruite pour mieux me reconstruire. Reste à trouver un éditeur en France... ».

Un nouveau défi qui elle prend très à cœur, à l'instar des 42,195 kilomètres du marathon qu'elle a terminé en novembre dernier. « En franchissant la ligne, elle ne semblait même pas épuisée », plaisante Monique Martens. « On ne peut pas être fatiguée dans cette ville si on ne faut partir », conclut Virginie qui est donc à New York pour encore longtemps.

(1) www.virginiesommet.com

martinique The Island Des Vacances "A La Française"

La Martinique, c'est la joie de vivre créole et le savoir-faire à la française!

Un le magnifique, pleine de nuances, de saveurs du terroir, de superbes paysages. Une destination de rêve!
La Martinique, vous séduira par son accueil chaleureux, son riche patrimoine et ses charmes multiples. Bienvenue!

Breakfast, Dinner, Hotel and Airfare from **\$749***

5 Days 4 Nights 3/6/2006 - 4/14/2006

Room Only with Airfare from **\$689***

5 Days 4 Nights 3/6/2006 - 4/14/2006

Room, Buffet Breakfast with Airfare from **\$729***

5 Days 4 Nights 3/6/2006 - 4/14/2006

5 Star Hotel On The Beach from **\$1009***

5 Days 4 Nights 3/6/2006 - 4/14/2006

Prices are per person, based on double occupancy

Includes Travel Protection and
One Day FREE Car Rental with Minimum
4 Day Car Rental **
(Must be picked up and returned at the airport)

American Airlines



The Vacation
TRAVEL MART
Absolutely the Lowest Prices!

www.vacmart.com • 800-288-1435

*This Package Does not Include: Departure taxes and
Round Trip Transfers to and From your Hotel

**Including: Unlimited mileage, taxes and CDW 460 Euros Deductible

***Departure taxes not included and subject to change without

At home in Chinatown.

By Thomas Adamski.

She came to finish her art studies in New York, eight years ago. Virginie Sommet is a real multitask artist.

PORTRAIT: This young French artist living in New York, sculpting, singing and writing.

The multitask Chinatown's artist.

Eight years ago Virginie Sommet came to finish her Art studies in New York and she has never left. An eclectic artist, she works on multiple projects at a time. And she is now beginning to reap the rewards of her hard work.

Her hat in the shape of cat's ears, everyday Virginie Sommet rides a black bicycle across Chinatown, the neighborhood where she shares her studio/gallery with two others French girls; this Norman is hyperactive. She exhibits numerous sculptures in her studio every month as a "Art Salon", she updates her website, renews her Art contacts (networking), she speaks French with some people who want to practice, she welcomes collectors and curators into her Studio/Gallery. "Here, we are in a survivor mode. If you believe that everything is at hand, New York will give you a big slap. We always have to be vigilant, humble, imaginative and resourceful because we can lose everything very quickly." Virginie has founded the "Girls Goals", a group of dynamic women from diverse backgrounds who meet once a month to discuss their careers evolution and help one another. Monique Martens, a TV producer from the Netherlands is part of the group: "Virginie is dynamite! I don't know how she does it. She does more in one day than the rest of us do in a week. All the things she has achieved since she arrived in the city are remarkable". Mai Tran, film director and member of the "Girls Goals", adds: "She really has the New Yorker spirit. For example, she created her artist studio in a ex-sweat shop located in the last authentic area in New York, Chinatown.

Her eccentric look is part of her character: "In Paris, people were looking at me like I was a crazy lady. Here people do not give a damn. Everyone is much more open minded. It is one of the reasons why I feel so much at home in New York. To think that I was wearing Cyrillus's dress at school at Notre Dame de Lisieux. ... It is fair to say I have been through some changes!" From a Catholic and very conservative Norman family, Virginie did not follow the conventional route her contemporaries took. At 19 years old she decided to leave the family cocoon and go to Paris with her "14 bags and the phone number of a friend she had met only a few months earlier." "It was like a second birth. I wanted to get out of my 'aristocratic ghetto' and in Paris I had to learn everything again." I was also naïve and unaware. But when I think about it, I had a lot of luck."

Gifted for everything creative and artistic, Virginie was not scared, she knocked on many doors and quickly she open her own Art Gallery, and after her own Dance School, in Montmartre (Paris). The summer of her 21st year, on a sudden whim, she flew to New York to take a dance class at the Broadway Dance Center for three months. She would return to Manhattan for the next six consecutive summers. She loved to learn so she started Art University in Paris which brought her once again to New York and Hunter College, in a exchange program in 1998. "The adventure was supposed to last one year. My plan was to go to Tokyo after that but I received a five years student visa so I decided to stay the full five years. And today I am still here."

A trophy for President Nelson Mandela:

At the beginning, nothing was crazy. Like a lot of New Yorkers, Virginie had trouble with housing matter: "Right away my rent went from \$800 to \$3800 because my roommate did not have the opportunity to come back to New York. It was crazy but I managed to find the money in a week. It was a very efficient training!"

Virgine started to make a living from her contemporary/conceptual pieces of Art. She did an Internship at an Art Gallery in Soho, and she worked as Art Director on a feature film after meeting the director at a party: "I did not have any experience but he loved one of my concepts (ideas). In France if you study economy they put you in a mold and you will do finance or business for the rest of your life, even if you are gifted at something else. Here, we do not ask much about your background. If you do not make it, you are fired right away and they take the next person but at least they gave you a chance!" Today, Virginie has succeeded to make money from her art "even if some months are better than other".

On the other hand, she has a new collaboration with "Action Against Hunger" which opened a few doors for her. Her ideas and the way she works caught the directors eye. Virginie sculpted two awards to reward President Nelson Mandela and the Archbishop Desmond Tutu. "Her work focuses on the human aspect and on all different cultures and subcultures." explains Lola Niasse, one of Virginie's friends and a stylist in the West Village. A New Yorker at heart, Virginie cannot see herself anywhere else and she would like to buy a brownstone Uptown.

Her boyfriend Gary St Clare is an Art Director and admits: "Virginie goes everywhere in New York on her bicycle. She knows the city better than me and I was born here. She's curious of everything!" She is also dynamic, she registered a single last year 'Jelly', and she is thinking about doing an album and she has also recently finished a book of New York chronicles entitled 'Only in New York, Darling' which she wrote over 4 years. "The idea for the book came after 9/11. I was on vacation in France when the attacks happened and when I came back, I needed to express my love for this city which had destroyed me only to put me back together again stronger. I now just have to find a publisher in France!" Virginie ran the New York marathon last November. "When she crossed the finished line, she did not even seems tired" joke Monique Martens. "We can not be tired in this city otherwise we have to leave" conclude Virginie who will be in New York for a long to come.

Picture: Virginie Sommet is in her New York Universe. Here, they do not ask that much about your background. It is very difficult, but at list they give you a chance.

www.virginiesommet.com